

C H A R T E
DE
L'ENVIRONNEMENT
DU QUINQUIS

JANVIER 2014

S O M M A I R E

1	PREAMBULE	1
2	PROBLEMATIQUE DU QUINQUIS	1
3	DECLINAISON DE LA CHARTE EN CINQ ORIENTATIONS MAJEURES	2
3.1	Le traitement des eaux	2
3.2	La gestion et la protection	3
3.3	La mise en valeur du patrimoine naturel	4
3.4	L'instauration de nouvelles formes de concertation permanente	4
3.5	Éduquer et mobiliser	5

A N N E X E S

1	SITUATION	2
2	ZONE HUMIDE	3
	CODE DE L'ENVIRONNEMENT	3
	IMPORTANCE	4
	FRAGILITÉ	4
3	LA FLORE DE MENEZ-PRAT	5
4	TEXTES DE REFERENCE	7

1 Préambule

La présente charte s'inscrit dans le droit fil des documents énoncés ci-dessous :

- 🌊 **sommet de la Terre de Rio en 1992**
- 🌊 **la Charte de l'environnement, Loi constitutionnelle du 1er mars 2005, notamment ses deux premiers articles**¹
- 🌊 **le SDAGE Loire-Bretagne**
- 🌊 **le SCOT**
- 🌊 **le SAGE de l'Odet**
- 🌊 **les agendas 21 de Quimper et de Quimper communauté**

2 Problématique du Quinquis

Le Quinquis est un ruisseau qui prend sa source sur le point culminant d'Ergué Armel, au lieu dit « Villeneuve le Petit », près de Troyalach, à 80 mètres d'altitude².

Il serpente, sur une longueur d'environ 7 kilomètres, à travers le Grand Guélen, le Quinquis, Kervao, le Lendu et Menez Bily avant de se jeter dans l'Odet par l'anse de Toulven.

À l'origine, son débit peu important humidifie les prairies et sert d'abreuvoir aux troupeaux des fermes de Kerdroniou, Linéostic, Stang Youen, le Quinquis, Keromen, le Lendu et Kervao. Depuis, avec le développement urbain, le volume des eaux pluviales du bassin du Quinquis a augmenté de 80%. Par temps de pluie, le débit du ruisseau peut monter à plus de 12 000 litres/seconde, alors que la capacité d'écoulement maximum au pont du Quinquis est 3 800 litres/seconde.

Cette urbanisation a transformé le Quinquis en collecteur des ruissellements d'eau de pluie, auxquels s'ajoutent des déversements incontrôlés d'eaux usées, polluant gravement des zones de pâturage.

Par ailleurs, le ruisseau a été busé sur de grandes longueurs (six portions totalisent plus de deux kilomètres).

Cette situation favorise les branchements clandestins qui rendent difficile, voire impossible, le contrôle des déversements illicites d'eaux usées, qui sont à l'origine des pollutions récurrentes.

L'environnement sensible du Quinquis, souffre terriblement d'un système d'assainissement obsolète, qui ne répond plus ni aux projets d'urbanisation en cours de réalisation ni aux futurs projets inscrits dans les documents d'urbanisme de la commune.

Pour le moins, il faut que les institutions locales se mettent en conformité avec le Code des collectivités territoriales, le Code de salubrité publique, le Code de l'environnement et la Loi sur l'eau.

De plus, il faut que la problématique du Quinquis soit déclinée en objectifs à planifier, répondant véritablement aux exigences du Schéma d'orientation de SCOT, du SAGE de l'Odet et de l'agenda 21 de Quimper et Quimper communauté.

¹ Voir textes de référence en annexe 4.

² Voir annexe 1.

3 Déclinaison de la Charte en cinq orientations majeures





3.1 Le traitement des eaux :

Eaux de ruissellement

Les surfaces artificialisées (toitures, parkings, voies de circulations, plateformes bétonnées...) reçoivent les eaux de pluies qui, en s'écoulant transportent les déchets de surfaces (diverses poussières, hydrocarbures, déchets de pneus, ...). Ces eaux nécessitent un traitement avant rejet dans le milieu naturel.

Ainsi, en cas de fortes précipitations, il est nécessaire de retarder les pics de flux afin d'éviter les effets des inondations subites. Différents bassins judicieusement implantés doivent remplir cette fonction avant d'assurer l'écoulement des eaux décantées et déshuilées, sous un débit modéré, en zone humide ou dans le ruisseau.

Dans ce but il est nécessaire de :




-  s'assurer du recensement exhaustif des canalisations rejetant directement les eaux pluviales dans le ruisseau
-  s'assurer du recensement distinct des ruissellements naturels, des ruissellements des zones urbanisées, avec évaluation de leur impact sur les zones humides répertoriées sur la carte du SIVALODET.
-  réaliser un schéma des eaux pluviales avec recherche des possibilités d'infiltration et de traitement tout au long des écoulements, et de réduction des pollutions à la source.
-  prévoir pour toute extension urbaine un traitement des eaux de ruissellement, préférentiellement par phytoépuration.

Eaux usées



Les réseaux doivent être rigoureusement séparés afin que leur contenu subisse, chacun en fonction de son origine et de son parcours, un traitement spécifique. Les conduits doivent être hermétiques.

De nos jours, selon les recommandations de l'équipement, **Il est inconcevable d'admettre la présence d'un conduit de plusieurs centaines de mètres dans le lit d'un ruisseau.**

Nous affirmons qu'il faut :

-  prendre en compte les conclusions des expertises judiciaires relatives aux causes des inondations et pollutions récurrentes du ruisseau.
-  sortir la canalisation d'eaux usées du lit du Quinquis, en reprenant les préconisations de la SAFEGE et en détournant le collecteur le long du boulevard du Morbihan
-  mettre en place un dispositif de contrôle régulier de la qualité des eaux issues des établissements classés et assurer l'accès aux informations qui en découlent.

Eaux de sources

-  recenser les sources et les prendre en compte dans les projets routiers et d'urbanisation
-  mettre en place, à cette fin, un dispositif de surveillance des chantiers.

3.2 La gestion et la protection :

du ruisseau et de l'étang du Lendu

- inscrire dans le PLU la restauration du cours du ruisseau à ciel ouvert
- entretenir le ruisseau, conformément à l'article 640 du Code Rural et à l'article L.215-2 du code l'environnement et à l'article 6 de l'arrêté préfectoral du 24 décembre 2008³.

des zones humides

Protéger et entretenir les zones humides⁴.

« On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année » (Article L211-1 du Code de l'environnement). C'est notamment le cas des zones de Ménez-Prat et de Kervao.

de la trame verte et bleue

- La trame verte et bleue du Quinquis est constituée par différents types d'habitats humides, notamment de prairies et landes, de bois, de tourbières et marais et d'un milieu aquatique non marin, que le ruisseau traverse sur les lieux dits :

Villeneuve-le-Petit (source Ménez-Prat du Quinquis)		Petit Guélen
Kerc'hoat	St Alor	Kerambellec
Le Quinquis	Keromen	Kersaliou
Kervao	Le Kervern	Courn Névez
Poul Lendu	Étang du Lendu	Moulin du Lendu.

- recenser, pour leur entretien et leur protection, les zones de phytoépuration
- permettre, autant que possible, la restauration d'anciennes zones naturelles de phytoépuration.

de la biodiversité

Les inventaires précédemment effectués doivent servir de référence pour le maintien ou le retour des différentes espèces constituant de la biodiversité⁵ :

- l'avifaune : surveiller notamment les espèces protégées au niveau national, dont une espèce particulièrement menacée en France, le *bouvreuil pivoine*, ainsi que le *chevalier guignette*, petit limicole familier des zones humides.



Bouvreuil pivoine



Chevalier guignette

³ Voir les extraits des textes en annexe 4.

⁴ Voir en annexe 2.

⁵ Voir annexe 3.

- 🐦 La faune : *l'écureuil roux* est la seule espèce protégée, du fait des désordres occasionnés par la fragmentation de son domaine et de son habitat par l'urbanisation qui le fragilise.
- 🐦 La flore : il existe de nombreuses plantes protégées sur le Quinquis, dont *l'Inule fétide* (très rare en Finistère), la *Dryopteris à odeur de foin*, l'*Osmonde royale* et la *Ficaire à bulbilles* (fausse renoncule, assez rare en Finistère).
- 🐦 Inventaires comprenant évidemment les divers groupes taxonomiques recensés :
 - a) Les amphibiens et les reptiles, dont deux espèces protégées : le *crapaud commun* et le *triton palmé*.
 - b) Les mollusques gastéropodes.
- 🐦 Les insectes : ils constituent plus de 70% de la biodiversité spécifique connue du règne animal. Les lépidoptères, odonates et coléoptères, parce qu'ils sont de bons indicateurs biologiques de la qualité des écosystèmes, mais aussi parce que certaines de ces espèces sont menacées, ils doivent faire l'objet d'une attention particulière.

3.3 La mise en valeur du patrimoine naturel :

🐦 aménagement de lieux de promenade et de découverte pédagogique

- 🐦 les rendre compatibles avec le maintien et la protection de l'équilibre écologique et de la biodiversité.

🐦 restauration des fontaines et lieux de mémoire

- 🐦 lavoirs
- 🐦 fontaines
- 🐦 mares pédagogiques, etc.

3.4 L'instauration de nouvelles formes de concertation permanente :

Cette charte est un engagement moral, un guide citoyen visant à mieux prendre en compte l'environnement, dans le respect des équilibres écologiques du bassin du Quinquis. À cette fin, elle s'appuie sur :

🐦 Les habitants et usagers


Les citoyens sont détenteurs de connaissances trop souvent ignorées, voire niées. Nos anciens détiennent cette expertise que l'on nomme plus communément le bon sens, voire la *Sagesse*. Nous prétendons lui donner du poids face aux arguments avancés par la technocratie.

Le bassin du Quinquis a une histoire détenue par nos anciens. Nous avons à cœur de recueillir les événements et informations issus de cette mémoire.


🐦 Les associations locales

- 🐦 Les associations de quartier, de par leur enracinement dans la vie locale, ont une vision irremplaçable des réalités quotidiennes. Leurs critiques, leurs suggestions et leurs avis constituent une précieuse contribution à la définition et à l'élaboration des projets communaux.

Acteurs sociaux et culturels

-  Les institutions sociales et culturelles, MPT, écoles, centres de loisirs, etc., de par leurs missions et objectifs respectifs, peuvent apporter une contribution originale à la mise en œuvre de cette charte, de leur propre initiative ou en partenariat avec des projets décidés en commun.



Les acteurs économiques

-  Le rôle des entreprises, des commerçants, des artisans et des exploitants agricoles est important dans la réalisation des objectifs de la présente charte. Faire connaître les moyens mis en place par nombre d'entre eux et sensibiliser les autres sur les possibilités de concilier certains types d'activités économiques avec le respect du ruisseau du Quinquis.



3.5 Éduquer et mobiliser :

Une communication partagée




Utiliser les moyens permettant un dialogue permanent et une information transparente avec les associations de quartier d'Ergué-Armel, les résidents du bassin versant et les entreprises implantées.

-  par des réunions d'information
-  par la création d'outils de communication électroniques




Partenaires institutionnels

-  par l'engagement des institutionnels à solliciter en amont tous les partenaires sus visés, dans l'analyse des problèmes à résoudre et à élaborer avec eux tout projet impliquant le bassin du Quinquis.
-  ouvrir les supports de communication de la mairie et du conseil communautaire au dialogue avec les citoyens et les acteurs associatifs du Quinquis, sur leur avenir et sur tous les projets.

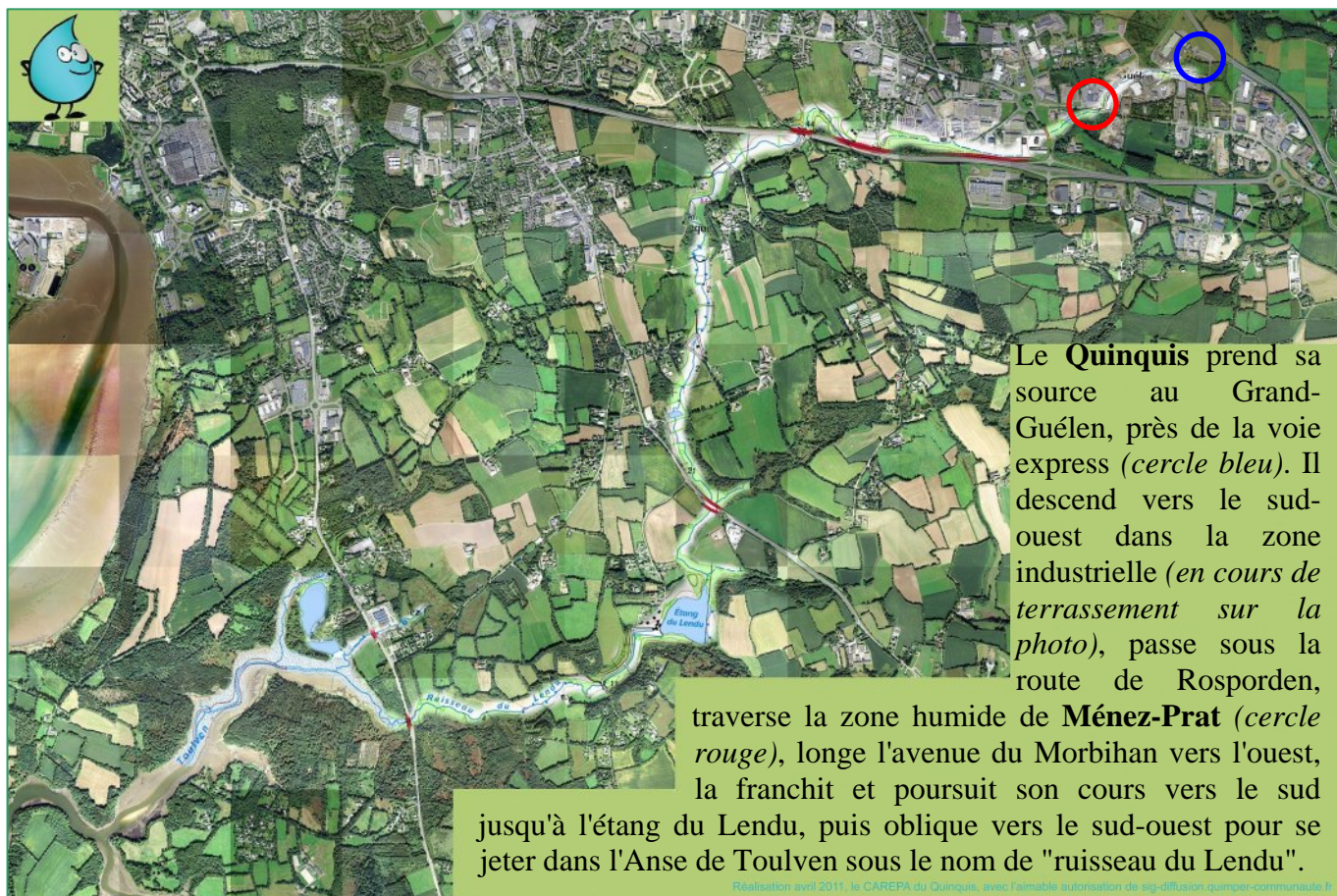
Partenariat avec les établissements scolaires

-  organiser
 -  des promenades pédagogiques empruntant les parcours aménagés le long ou à proximité des lieux remarquables ou instructifs du Quinquis.
 -  des rencontres avec les anciens, témoins de la vie sociale et agricole précédant l'extension urbaine du sous-bassin du Quinquis.

Fêtes et initiatives diverses autour du Quinquis

-  animations festives de sensibilisation
-  découverte pédestre de la faune et de la flore des zones humides
-  animations ludiques et pédagogiques de nettoyage et restauration (lit mineur, zones vertes, étang, lavoirs, fontaines etc.).

1 SITUATION



Deux passages, dans des buses, en sous terrain.



2 ZONE HUMIDE

CODE DE L'ENVIRONNEMENT

Article L 211-1

(Version en vigueur au 14 juillet 2010)

Les dispositions (...) du présent titre ont pour objet une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau ; cette gestion prend en compte les adaptations nécessaires au changement climatique et vise à assurer :

1. La prévention des inondations et la préservation des écosystèmes aquatiques, des sites et des zones humides ; on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ;
2. La protection des eaux et la lutte contre toute pollution par déversements, écoulements, rejets, dépôts directs ou indirects de matières de toute nature et plus généralement par tout fait susceptible de provoquer ou d'accroître la dégradation des eaux en modifiant leurs caractéristiques physiques, chimiques, biologiques ou bactériologiques, qu'il s'agisse des eaux superficielles, souterraines ou des eaux de la mer dans la limite des eaux territoriales ;
3. La restauration de la qualité de ces eaux et leur régénération ;
4. Le développement, la mobilisation, la création et la protection de la ressource en eau ;
5. La valorisation de l'eau comme ressource économique et, en particulier, pour le développement de la production d'électricité d'origine renouvelable ainsi que la répartition de cette ressource ;
6. La promotion d'une utilisation efficace, économe et durable de la ressource en eau ;
7. Le rétablissement de la continuité écologique au sein des bassins hydrographiques. (...)

La gestion équilibrée doit permettre en priorité de satisfaire les exigences de la santé, de la salubrité publique, de la sécurité civile et de l'alimentation en eau potable de la population. Elle doit également permettre de satisfaire ou concilier, lors des différents usages, activités ou travaux, les exigences :

1. De la vie biologique du milieu récepteur, et spécialement de la faune piscicole et conchylicole ;
2. De la conservation et du libre écoulement des eaux et de la protection contre les inondations ;
3. De l'agriculture, des pêches et des cultures marines, de la pêche en eau douce, de l'industrie, de la production d'énergie, en particulier pour assurer la sécurité du système électrique, des transports, du tourisme, de la protection des sites, des loisirs et des sports nautiques ainsi que de toutes autres activités humaines légalement exercées.

IMPORTANCE

Biodiversité

Les zones humides sont véritablement le berceau de la diversité biologique. La survie d'innombrables espèces dépend d'elles, directement ou indirectement, et chaque zone humide qui disparaît ou se trouve altérée par des désordres d'origine humaine entraîne la disparition d'espèces animales et végétales.

Régulation hydrologique

Les zones humides d'un bassin versant limitent l'effet des crues en se gorgeant d'eau et en la restituant petit à petit à la nappe phréatique et aux cours d'eau.

Épuration naturelle

Le sol spongieux et les plantes hygrophiles qui peuplent les zones humides stockent et transforment les matières nutritives, empêchant la pollution de la nappe phréatique et des eaux de surface utilisées pour la consommation humaine.

FRAGILITÉ

Malheureusement, les zones humides sont sans doute les écosystèmes les plus menacés par les activités humaines, qu'il s'agisse d'industrie ou d'habitat. On estime que le XXe siècle a vu la disparition des deux tiers d'entre elles en France. Quand elles ne sont pas purement et simplement labourées pour faire place au bitume ou au béton, elles subissent les effets dévastateurs de toute transformation violente du terrain à proximité.

L'imperméabilisation des sols

Par bétonnage ou bitumage (routes, parkings, bâtiments) entraîne le ruissellement d'eaux de plus en plus polluées qui ne peuvent plus s'infiltrer et rejoignent trop rapidement les zones basses (vallées, marécages ...).

Travaux de surface

Plus insidieuse et de plus en plus puissants les engins bouleversent la structure des couches géologiques de surface et entraîne souvent une modification invisible mais lourde de conséquences de la circulation de l'eau en sous-sol.

**PERTURBER LES QUELQUES ZONES HUMIDES QUI SUBSISTENT,
DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT,
C'EST JOUER À L'APPRENTI SORCIER.**

3 LA FLORE DE MENEZ-PRAT

Quelles plantes trouve-t-on dans la zone humide de Menez-Prat ? Quelles sont leurs caractéristiques ?

Voici quelques plantes observées le 17 avril 2011 lors de la fête à la ferme du Quinquis.



Ache faux cresson (*Helosciadium nodiflorum*)

On le confond parfois avec le cresson de fontaine. Son feuillage dégage une légère odeur de céleri mais ne se consomme pas. Il n'est donc pas cultivé mais on l'utilise parfois en lagunage comme plante dépolluante.



Blechnum en épis (*Blechnum spicant*)

La seule espèce européenne d'un groupe de fougères tropicales. Les touffes peuvent atteindre 50 cm de hauteur et se rencontrent surtout dans des lieux humides. Cette élégante fougère présente la particularité d'avoir deux types de feuilles : Au centre, les feuilles fertiles dressées, et sur le pourtour des feuilles stériles. Elle n'est pas vraiment rare dans le Finistère, mais c'est une espèce protégée dans certains départements.



Carex (*Carex*)

Les carex sont des plantes de la famille des cypéracées. Il en existe de très nombreuses espèces, très différentes par la taille. On le rencontre souvent dans des lieux humides, dont bien entendu Menez Prat



Herbe à Robert (*Geranium robertianum*)

C'est un géranium vrai, contrairement aux "pélargoniums" faussement appelés "géraniums". Il est très courant dans nos jardins, où il est considéré comme une "mauvaise herbe". Il est vrai qu'il peut proliférer, mais sa racine assez courte le rend très facile à arracher. De plus, c'est une plante médicinale reconnue, astringente, diurétique et tonique. On en tire une huile essentielle aux propriétés antiseptiques.



Menthe aquatique (*Mentha aquatica*)

Ainsi que son nom l'indique, cette menthe préfère les lieux humides. Elle est très parfumée, plus douce cependant que la menthe poivrée, et peut s'utiliser en infusion comme ses cousines.

À Menez Prat elle est omniprésente, formant des colonies importantes à proximité du ruisseau.

ANNEXES



Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*)

La douce-amère est une solanacée, comme les tomates et les pommes de terre. C'est une belle plante vivace dont les tiges forment des lianes qui deviennent ligneuses en vieillissant. Elle se plaît en zone humide, mais on la trouve aussi dans nos jardins. Ses baies rouge vif sont très toxiques.



Osmonde royale (*Osmonda regalis*)

C'est une magnifique fougère dont les frondes peuvent atteindre 2 mètres. Elle fait partie des plantes caractéristiques des zones humides et se raréfie au fur et à mesure de la destruction de ses biotopes. Elle bénéficie dans le Finistère du statut de plante protégée.



Rumex (*Rumex*)

L'oseille et le *kaol morc'h* sont les *rumex* les plus connus. Sur le pourtour de Menez Prat on trouve de la petite oseille, mais pas dans la zone humide elle-même où pousse une autre espèce de rumex.



Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*)

Cette fougère est commune dans notre entourage. On la rencontre un peu partout, mais elle préfère l'ombrage et les lieux humides. Elle s'installe dans les creux de murs, à l'intérieur des puits et près des mares et ruisseaux.



Sibthorpie d'Europe (*Sibthorpia europaea*)

Il faut y regarder de près pour découvrir la sibthorpie, car ses feuilles sont minuscules.

Cette petite plante tapissante se rencontre presque exclusivement en Bretagne, où elle reste plutôt rare. Elle est protégée dans la plupart des régions, dont notre voisine "Pays de Loire". Elle se développe en atmosphère humide au bord de ruisseaux, comme à Menez Prat.

4 Textes de référence

Loi constitutionnelle du 1er mars 2005

Le peuple français,

Considérant,

Que les ressources et les équilibres naturels ont conditionné l'émergence de l'humanité ;

Que l'avenir et l'existence même de l'humanité sont indissociables de son milieu naturel ;

Que l'environnement est le patrimoine commun des êtres humains ;

Que l'homme exerce une influence croissante sur les conditions de la vie et sur sa propre évolution ;

Que la diversité biologique, l'épanouissement de la personne et le progrès des sociétés humaines sont affectés par certains modes de consommation ou de production et par l'exploitation excessive des ressources naturelles ;

Que la préservation de l'environnement doit être recherchée au même titre que les autres intérêts fondamentaux de la Nation ;

Qu'afin d'assurer un développement durable, les choix destinés à répondre aux besoins du présent ne doivent pas compromettre la capacité des générations futures et des autres peuples à satisfaire leurs propres besoins,

Proclame :

Art. 1er. - Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé.

Art. 2. - Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et à l'amélioration de l'environnement.

Art. 3. - Toute personne doit, dans les conditions définies par la loi, prévenir les atteintes qu'elle est susceptible de porter à l'environnement ou, à défaut, en limiter les conséquences.

Art. 4. - Toute personne doit contribuer à la réparation des dommages qu'elle cause à l'environnement, dans les conditions définies par la loi.

Art. 5. - Lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution et dans leurs domaines d'attributions, à la mise en oeuvre de procédures d'évaluation des risques et à l'adoption de mesures provisoires et proportionnées afin de parer à la réalisation du dommage.

Art. 6. - Les politiques publiques doivent promouvoir un développement durable. A cet effet, elles concilient la protection et la mise en valeur de l'environnement, le développement économique et le progrès social.

Art. 7. - Toute personne a le droit, dans les conditions et les limites définies par la loi, d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques et de participer à l'élaboration des décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement.

ANNEXES

Art. 8. - L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la présente Charte.

Art. 9. - La recherche et l'innovation doivent apporter leur concours à la préservation et à la mise en valeur de l'environnement.

Art. 10. - La présente Charte inspire l'action européenne et internationale de la France.

Article 640 Code civil

Les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué.

Le propriétaire inférieur ne peut point élever de digue qui empêche cet écoulement.

Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fonds inférieur.

Article R215-2 Code de l'Environnement

L'entretien régulier du cours d'eau auquel est tenu le propriétaire en vertu de l'article L. 215-14 est assuré par le seul recours à l'une ou plusieurs des opérations prévues par ledit article et au faucardage localisé ainsi qu'aux anciens règlements et usages locaux relatifs à l'entretien des milieux aquatiques qui satisfont aux conditions prévues par l'article L. 215-15-1, et sous réserve que le déplacement ou l'enlèvement localisé de sédiments auquel il est le cas échéant procédé n'ait pas pour effet de modifier sensiblement le profil en long et en travers du lit mineur.

Arrêté préfectoral du 24 décembre 2008

Article 6

Exploitation et entretien des ouvrages

6-1 Concernant les bassins de rétention des eaux pluviales

Le service chargé de l'exploitation des ouvrages doit réaliser la surveillance et l'entretien des bassins de rétention et des ouvrages annexes, soit :

- la vérification du fonctionnement des vannes de fermeture ;
- la tonte régulière du fond de bassin et des digues ;
- le nettoyage des grilles amont, et de l'ouvrage de surverse (deux fois /an minimum) ;
- l'enlèvement des matières décantées.

Ce service doit également intervenir, en cas de nécessité lors d'incident ou d'accident, pour obturer les évacuations des bassins de rétention afin d'isoler les produits polluants éventuels, de faciliter leur récupération et d'éviter leur rejet dans le milieu superficiel.

Un cahier de suivi de cet entretien doit être tenu et mis à jour par le service chargé de l'exploitation des ouvrages, et peut être consulté par le service de la police de l'eau.

ANNEXES

6-2 Concernant le barrage de Ménez-Prat

Conformément aux articles R. 214-123 et R. 214-136, le propriétaire ou l'exploitant de tout barrage surveille et entretient l'ouvrage et ses dépendances. Il procède notamment à des vérifications du bon fonctionnement des organes de sécurité et à des visites techniques approfondies de l'ouvrage au moins une fois tous les dix ans.

6-3 Suivi des matières décantées

Le curage des ouvrages de décantation est réalisé en fonction des nécessités, et au moins une fois tous les cinq ans.

Le service chargé de l'exploitation des ouvrages doit informer le service chargé de la police de l'eau du mode d'élimination des boues décantées, préalablement aux opérations de curage des bassins. Il doit tenir à jour un document concernant les quantités et caractéristiques physico-chimiques des produits à évacuer ainsi que les dates d'évacuation, leurs destinations précises et modes d'élimination. Ce document est tenu à la disposition du service chargé de la police de l'eau.

6-4 Concernant les puits et tranchées d'infiltration

L'entretien des puits et des tranchées d'infiltration est à la charge de leurs propriétaires. Ces ouvrages seront nettoyés au minimum 1 fois par an. Les regards de décantation devront rester accessibles pour être contrôlés et entretenus.

6-5 Concernant les espaces naturels

La ville de Quimper doit réaliser, sur le bassin versant du ruisseau de Ménez-Prat, un entretien régulier :

- de la zone humide situé en aval immédiat du bassin de rétention (la gestion du bois classé) ;
- du lit mineur et des berges de la section du ruisseau, situé en aval de la route de Kerdroniou, dans l'emprise foncière appartenant à la collectivité.

